



APOLLON L'EUROPÉEN

4ème section, # 4/ 4, apollond.htm



~ ~ ~ **BÉLÉNOS** ~ ~ ~

Étymologie :

Belenus, ablatif Beleno, Belinus, Beleinos, Bélénos, Belins, viennent de Bel “soleil” d’où vient “bel, beau”¹, ainsi que Bal “rocher”, Pal, Ballon (d’Alsace).

Beal ou *ball* est le seul mot que le gaélique utilise pour exprimer l’idée de “globe” et ce concept explique sans doute l’infime différence avec Sol, héol, Hélios et nous verrons plus loin sa parenté, non seulement conceptuelle, mais sémantique avec

¹ Philippe **le Bel** n’était pas particulièrement “beau” mais c’était – *déjà* – un Roi-Soleil !

Apollon.

La racine indo-européenne mère est **guel* qui signifie “briller” : « Ce serait bien le vieux mot *Belen* qui sans équivoque désignerait le Soleil, alors que la racine *sol* serait ambiguë, divinité féminine (cf. allemand *die Sonne*), la *dea sulis* anglo-saxonne. Il y aurait eu assimilation par l’intermédiaire de la racine *sl* entre la lune *Séléné* et l’éclat solaire *sélas*. » Gilbert Durand.

**« O force du Soleil où se perd toute Science !
Qui trouble le poète en ses méditations ;
Un jour nous diras-tu d’où vient cette Puissance
Qui te fait triompher des sombres horizons ? »**
D. H. Lawrence.

Chez les Celtes : Le mot gaulois *belym* signifie “lumière” et “souffle vital”. On trouve son nom sur des inscriptions dans toutes les Alpes, l’Autriche Norique, la Vénétie Apulée, la Gaule du centre, centre-est et midi.

« Par ses aspects solaire et polaire, Lug se confondait, dans certaines circonstances, avec Bélénos dieu de la lumière visible. Au pied des Pyrénées, et particulièrement autour du *Lugdunum Convenarum* (Saint-Bertrand-de-Comminges, Hte Gar.) le dieu était appelé *Abellio* ou *Abellion*². Le zèle monastique christianisa deux de ses sanctuaires de la région sous les noms de Saint-Béat et Saint-Aventin. » Raymonde Reznikov, *Les Celtes et le Druidisme*, Dangles, 1994.

« Les Celtes avaient un dieu identifié par les Anciens avec Apollon et dont les rapports avec le soleil étaient encore visibles. Il était un dieu de la lumière, de la chaleur, de la fécondité, et se manifestait également dans les eaux claires, bouillonnantes et surtout dans les sources d’eaux chaudes³. Ils l’appelaient Bélénos, “le brillant”. Son nom survit dans celui de la ville de Beaune où il avait un autel et dans l’expression *Beltane*⁴ désignant la **fête du printemps** dans le Pays de Galles. Ce jour là on roulait des roues enflammées et les sources avaient un pouvoir particulièrement vivifiant. » Prof. *A. Carnoy*, *Les indo-européens*, 1921.

² **Abellio** : que l’on pourra rapprocher d’Abeille^o (cf. Bestiaire*), mot à priori si différent de la racine germanique correspondant *Biene* ou anglaise *bee*. En effet je ne suis guère convaincu par une étymologie d’abeille depuis le latin *apis*, d’une rencontre tout au plus puisque l’indo-européen **bhel* à donné l’une et l’autre (ainsi que *bolg* “sac de cuir, souffler/ blasen, vessie et fol” : cf. art. *Naglfar**) ; quoique le Bœuf *Apis* des égyptiens ait l’apex en forme de ruche, d’autant que la Mythologie nous dit : « *Aristée*, le fils d’Apollon et de Cyrène, était un dieu polytechnicien, apiculteur et chasseur. Alors qu’il poursuivait Euridyce de ses ardeurs, celle-ci fut tuée par un serpent (!) mais les dryades se vengèrent en tuant ses abeilles. Protée, consulté par Aristée sur le conseil de sa mère, calma les dryades et *se procura de nouveaux essais à partir de carcasses de taureaux*. » Intéressant...

³ **Bourbon**, La Bourboule sont des sources chaudes, du gaulois *borvo*, de l’indo-européen ^o*bhorw*, “idée de bouillonnement”. On retrouve cette racine dans le nom de la ville thermale de Brno et du dieu des Boïens (Bohème). Ce dieu *Borvo* est semblable à Bélénos ≈ Apollon*.

« L’effet thérapeutique des eaux minérales et thermales était très bien connu des anciens : il n’est pas douteux qu’Hiéropolis obtint sa réputation de “ville sacrée” en grande partie grâce à ses sources chaudes et à ses vapeurs méphitiques. » Frazer

⁴ **Beltane**, de *Belontenos*, “chaleur de Bélénos”, est le mois du Chêne dans le *beth lui non* (l’alphabet celtique des arbres*) : c’est le nom gaulois de notre **Fête du 1er Mai**.

On trouve Bélénos en Gaule, sur le Rhin, le Danube, en Écosse, en Italie (latin *bellus* “beau”), à Rome, en Suède. Il est le lumineux, le rayonnant, le brûlant (Phœbus). Notre Béli gaulois était le Dieu du Saule (cf. le mythe grec d’Ousia)

Il semble que le culte de Bélénos, bien représenté dans les régions trans et cisal-pines, ait été surtout éminent chez les Salyens° celto-ligures (De Vries).

Beli, le père d’Arianrod, fut le vainqueur du Pays de Galles” (Vertemont). Bélénos, on le retrouve aussi sous le nom gaulois de Mabon, inventeur et guérisseur, inventeur de l’intuition et de la raison, qualités inséparables en bonne logique : c’est lui qui est devenu saint Michel (qu’on retrouve sur... l’Aiguille du Puy-en-Velay, ou au Mont-Saint-Michel de Normandie ou bien dans celui qui culmine à 391m aux Monts d’Arrée en Bretagne, cf. supra !

Sa parèdre est Belisama “comme la flamme” ou “la très brillante”, qui a donné son nom à l’abbaye de Bellême et l’on peut sans doute la comparer à Athéna. La source de la Marne est située à Balesme et la rivière porte ce nom parce que sa Nymphé est la *Matrona*⁵ Bélisama, elle porte une corne d’abondance*.

+ **12 mars 03 màj** : Belisama ⁶ (ou Bellisamae) avait un célèbre temple dans les Pyrénées avec une source “guérisseuse”, évidemment puisqu’elle est la parèdre d’Apollon qui apprit la médecine à Asklépios ! Devra-t-on s’étonner qu’une eau si chargée en minéraux qu’elle en fut qualifié de Lourde(s), ait eut besoin des visions d’une gamine en mal de merveilleux pour renaître et apparaître à tous dans Sa grotte de Ma-ssa-bielle <-> Be-lli-sa-ma.

Qui à conduit à choisir ce nom, sacré* lui aussi puisqu’il est l’anagramme de Bellisama ? Un Trouvadou aquitain qui invitait son homologue germain, mais néanmoins “Chanteur de la Mémoire”... “aux eaux” (bourbonne) ?

Ce site devait être bien important puisque sur 23.000 dont le nom contient peu ou prou la racine de la Déesse gauloise, il soit le seul à bénéficier de cet anagramme !

Et, que dire de ce choix tout “apollinien” qui conduisit récemment un Monsieur **Bely** (si, si, cest vrai!) à venir s’y faire miraculer ?

Signalons encore un curieux personnage de la mythologie celtique, Balor le borgne, qui pourrait figurer Bélénos aveuglé par les cendres volcaniques ou le volcan chaud comme Bel/ Baal qui provoqua le séisme boréen ou celui des Cyclades...

En russe, *Beli* signifie Blanc (soleil blanc -> ciel blanc = **Diew*)...

Plantes : voici quelques noms de plantes médicinales “solaires” utilisées par les druides gaulois : *bellis*, camomille ; *béliocandos*, héliotrope ; *bélununtia* ou *belen-ountiam*, jusquiame ; *belantaga*, plantain (Message) et l’hellébore d’Hélios ou lagonon gauloise...

⁵ **Matrona** : Mère tribale des Romains.

⁶ **Belisama** est la Minerve gauloise. Cette patronne des industries du feu à un nom signifiant "pareil à la flamme". On la voit souvent arborant une corne d'abondance, représentation de la terre féconde.

Màj 7 déc. 03 : Quoique nous ayons pris connaissance de cet anagramme il y a bien longtemps dans nos fréquentations des milieux druidiques, nous prendrons acte de la parution publique de cette information dans le journal Marianne sous la plume de Patrick GIULIANO...

« **Dans la mythologie grecque**, Danaos⁷ est le fils du roi Égyptien Belos⁸ dont les parents étaient Poséidon, le fondateur de la forteresse Atlante, et *Lybia* sa mère... Belos est un nom théophorique : le Nom du Seigneur que nous retrouvons dans Ba-al, Be-el, etc. comme “Fils de Dieu”. Il nous a été conservé dans le nom du Dieu celtique Belus ou Belenus, dans la fête* irlandaise de Beltaine (**le 1^o Mai** qui vous préoccupe ici)ⁿ et dans le nom germanique du “Dieu-Fils Balder” (infra), mais aussi dans celui de Bill⁹, etc. Il a cinquante filles saliennes*/ thaliennes (Ah! Thalie!...) ⁿ comme le nombre de semaines ou de constellations. *Son épouse est une Atlante*. Il invente la construction des bateaux (de haute mer)ⁿ et construit la forteresse d’Argos la blanche (d’Aégir/ Aéga)ⁿ.

« Puisque ces Thalassiennes furent noyées comme Danaïdes dans la “grande submersion”, il fallut trouver une excuse à Zeus qui ne le fit donc que pour les punir d’avoir “étranglé” (la Gigantomachie Ragnarök)ⁿ leurs cousins et époux, les fils du roi Ægyptos d’Hyperborée (!), où Apollon s’en va souvent dîner. Il fallut bien les condamner et, depuis, elles vident la mer qui recouvre leur pays avec des tonneaux crevés que Zeus inventa à cette occasion : pauvres et *salasses** Danaïdes dont le nom est passé à la... postérité ! » Ah, ce cher ami Euphronios Delphyné : il a toujours le chic pour mettre le doigt sur quelque nouveau et “lumineux” rapprochement, et toujours en plaisantant ; d’ailleurs il nous dit souvent que :

**« La mythologie est une chose bien trop sérieuse
pour qu’on ne se permette pas d’en jubiler
pour un oui, ou pour un nom ! »**



Chez les Germano-Scandinaves : Mäj du 2 nov. 05 : « Gravures rupestres de Fossum-Tanum (S) : “Dans la partie est du rocher on voit un **cheval** très bien dessiné

⁷ **Danaos** : ses descendants, les *Danaoi* sont les Argiens, habitants de (la nouvelle) Argolide. (En babylonien *Da-nu-na*, en égyptien *Djnjwn*, d’où Djinn, les “esprits” supérieurs). *Danos* signifie “desséché, sec, bon à brûler”, et *dános* “la mort” (*thanatos*).

⁸ **Belos** : Dans les textes grecs concernant la mythologie égyptienne c’est, comme toujours, un nom grec qui est utilisé, une traduction, ce qui s’explique par certaines parentés des mythes. Ici, le mot grec *belos* signifie “trait de foudre, flèche, javelot, projectile, quartier de roc”, mais on a aussi BÉLOS : “Bel, Baal assyrien”. On sait aussi que le Zeus Chaldéen était Belos. Curieusement, en Dauphiné, un Bellot est un vers... dans la pomme !

⁹ Puisque **Bill** est, chez les Anglo-Saxons, le diminutif de Guillaume, il semble justifié de penser que le sens *ancien* de ce patronyme (devenu antonyme) était “Casque (tête) du Soleil” ce qui est (et cela en est une confirmation) le sens de Balder/ Apollon “visage de la pomme d’or”.

avec une ligne allant de la tête vers un cercle tout taillé. La queue du cheval est divisée en trois bouts ou tresses. Cette image est souvent interprétée comme un cheval tirant le soleil à travers le ciel. Il y a des chevaux de soleil semblables sur d'autres rochers à Tanum, mais celui-ci est le plus beau.

Que le soleil soit tiré par un ou plusieurs chevaux était une idée commune dans toute l'Europe pendant la période préhistorique. *Hélios*, le dieu grec du soleil, conduisait chaque jour son équipage tirant le soleil à travers le ciel. »

Remarque de <r.t> : ce texte est celui celui du site suédois qui est reproduit sur le magnifique site <http://lefildutemps.free.fr/suede_rupestre/fossum.htm>.

Ici, à <r.t>, nous nous plairons à faire remarquer que cette tresse représente le symbole* archaïque nommé Rune* de Vie : le cheval, animal solaire par excellence, tire la Soleil et, ce faisant, il apporte la Vie en fécondant la Déesse Mère*, notre terre des contrées tempérées (alors qu'il peut figurer la mort dans les "civilisations du désert", surtout depuis le passage du bolide intersidéral Surt/ Set-Shekmet?)...

On retrouve d'ailleurs ce symbole* dans cette autre image du soleil. ainsi que dans celles d'officiants adorant le soleil les mains levées "en rune de vie" (cf. le rituel "co-ca" des prêtres* égyptien) :



Bel est à rapprocher du nom de Baldr le rayonnant : « Les toponymes inspirés de Baldr renverraient avant tout au *culte des forces naturelles* : mont de Baldr (Baldersberg), colline de Baldr (Baldrshol), cap de Baldr (Baldrsness), etc. À ce propos, on se rappellera que le Nord connaît une plante réputée pour sa blancheur extrême, *baldrsbrár* (littéralement: «sourcil de Baldr») ; cela a conduit Frazer à faire de Baldr un dieu de la végétation, relevant par conséquent de la fertilité-fécondité. On a préten- du encore, selon la même ligne, que Baldr serait le chêne (en effet, les Germains vouaient un culte particulier aux arbres*, et les Celtes*, dont la mythologie a influencé celle des Nordiques sur plus d'un point, révéraient **le chêne**), **lequel vit en symbiose avec le gui, mais qui meurt si l'on coupe le parasite.**

« Toutefois, tant dans les Eddas que pour les scaldes, Baldr est souvent présent- é comme *un dieu guerrier*, ce qui va à l'encontre de tout ce qui précède, et Saxo Grammaticus semble confirmer cette opinion.

« La solution ne serait-elle pas dans la signification — «Seigneur» — du nom même de Baldr (tout comme, d'ailleurs, pour Freyr, nom qui a le même sens). Ainsi, en raison des vicissitudes de l'histoire, qui ont été fréquentes et importantes dans le Nord, on serait en présence d'une appellation qui se serait appliquée successivement à diverses divinités, selon la nature et les tropismes des classes dominantes du Nord : au départ, à l'époque préhistorique, des peuplades d'agriculteurs auraient conféré ce ti-

tre à une déité relevant de la fertilité-fécondité ; avec les vagues d’envahisseurs indo-européens se serait imposé un nouveau «Seigneur» qui aurait suivi l’évolution des peuplades ainsi implantées dans le Nord et aurait fini par prendre une allure plus martiale. *Le fond inaliénable resterait le Soleil, père assurément de toute fécondité, mais dont descendent inmanquablement aussi tous les héros et dieux guerriers.* » Régis Boyer. ...qui écrit d’autre part :

« Baldr, le dieu bon et beau qui représente peut-être l’idée de divinité en soi. »

Chez les Perses, il est Mithra (“Contrat”)... et Vishnou chez les Indous.

Le culte de Mithra ayant été introduit en occident par des légionnaires romains d’origine locale mais souvent Germains, un culte apollinien re-surgit donc sous cette forme et, ayant persisté dans la population, tout particulièrement agricole, l’Église ne pouvant l’éliminer, dut le coloniser en un “saint Mitre” de circonstance, connu à Aix-en-Provence dès le IV^e siècle. Il était aussi vénéré en deux autres endroits de Provence, et même en Flandres belgiques (Gent/ Gand) sous le nom tout aussi transparent de saint Mitrem...

Dans les langues ouest-sémitiques, Baal est un terme signifiant “Seigneur”. Dans les mythes ougaritiques, il désigne le dieu de l’Orage, de la Pluie, de la Montagne, de la Fécondité. Chez les Phéniciens, le nom de Baal s’applique à des divinités diverses et, “dans la Bible, il désigne tous les faux dieux”. ?!?!

En arabe (langue synchronique tardive) "Balinas" est linguistiquement identique à "Apollonius" car la séquence de consonnes BLNS égale PLLNS... (maj 15 janv. 05).

En Dauphiné, Beline est un nom courant de chevrette et celui du bélier est Belin. Cela nous permet de comprendre pourquoi le bélier est solaire car, astralement il féconde le signe zodiacal du printemps (cf. art. Astrologie*). Belin et Béline sont aussi, “par chez nous”, des mots tendres pour les tout petits !...

En traversant Saint-Romain de Blaye, on peut visiter le tombeau de Roland, alors que celui de son compagnon Olivier se trouve un peu plus loin, **à Belin**, dans les Landes. Le fait qu’en Allemagne, les Colonnes de Roland soient des Joux ou Colonnes de Jupiter pour les Alpains, nous montre une parenté Roland <-> Apollon...

Lieux-dits : On retrouve la présence de Bélénos dans les noms de lieu en Bel : Villiers-le-Bel, Villiers-le-Grand, Sainte-Abeille-le-Roux. Aiguebelette, Aiguebellé, Aiguebelle-sur-Arc “eaux de Bélénos” (un affluent de l’Isère). Belley dans l’Ain. En Grande Chartreuse : Fontaine et Chaos de Bellefont, mais aussi Belin et Bellac (Ac est le génitif occitan → lieu de Bel, exemple : Polignac, “site, temple d’Apollon”), ainsi que Beillart, Billard, Bayart, Bellegarde, Balan, Balaon.

La clairière sacrée où se réunit l’assemblée est le Néméton de Bélénos : Bel németon, d’où **Belenton**, transformé par l’Église en fontaine de **Barenton** qui est située dans la forêt de Brocéliande¹⁰. Elle est citée dans la légende *La Dame de la Fontaine*, et existe toujours.

Dans les Alpes Maritimes, le Mont Bal se prolonge à l’Ouest par le Gorgion

¹⁰ **Brocéliande** : de même racine pré I-E “CLD” que Calydon, “bro” signifiant pays, province (et équivalent à bor “sanglier” pour R. Guénon).

Long (Gargantua couchant) et, à l'Est, par le Morgan "matin" (d'après Dontenville¹¹). Et, rappelons que la vallée de Grenoble (Grano-Bel, ce qui fait une redondance) est dominée par le mont Granier lequel était donc probablement un "Ballon"/ observatoire !

Mais, on a aussi et surtout le Mont-Aiguille¹² en Triève (Dauphiné) qui serait un "Olympe/ Hélioland dauphinois" : le "chef-lieu" du plateau du Triève se nomme Mens (Lune, réflexion, esprit), et l'un des villages, Saint-Baudille qui viendrait du gallo-romain Baudihillia (le nom d'une matrone germano-celtique), mais le petit plateau qui domine cette Aiguille est beaucoup plus archaïque¹³ : il ne fait guère de doute que c'était un lieu sacré et qu'il appartenait à un réseau de "Ballons" c'est à dire d'observatoires solaires naturels, un de ces tertres suprêmes Hag-all ✖ ou *Muhlespiele* (Croix octoradiée ou Étoile de Wotan*) chers à notre cœur, tout comme le Ballon d'Alsace, le Ventoux, le Pilat et le Viso, la Rhune au Pays basque et – surtout – le Mont Dore (!) où les Romains construisirent un imposant temple* à Mercure (≈Wotan*). Ce sont des lieux qui sont prisés par les ermites crieurs¹⁴ du temps, des lieux sur lesquels brûlait un "feu* de misère¹⁵", ou plus exactement de nécessité † (un Pharos des Frisons dans une Tholos de Thulé¹⁶), un fanal qu'on voyait par nuit claire d'un "Ballon" à l'autre et fort utile pour les observations astrologiques*, càd. astronomiques !

Rappelons en passant qu'en reliant nombre de ces Ballons/ Lug/ Mercure/ St-Michel par un trait sur une carte, cela dessine la Croix* octoradiée (Étoile de Wotan/ Muhlespiele ou Escarboucle héraldique, cf. art. Astrologie* nordique, # 2/ 5) dont le X qui donne la direction des levers et couchers héliaques aux deux solstices se nomme la Croix de Taranis...

Ces "croix octoradiée" furent nommées par les "Compagnons" : Pendule... à Salomon. Cela indique bien leur fonction calendaire et, en oubliant la ligne des équinoxes puisque – par la grâce (?) de l'Église*, Pâque, le Passage/ Pacha, se balade sur 5 semaines – de la baptiser "...à Salomon" pour se mettre à l'abri de ses "chasseurs de

¹¹ **Gargantua** : Dontenville consacre un long article de son livre pour nous montrer l'identité de Gargantua et d'Hercule. Je l'ai toujours considéré comme un de mes bons maîtres – avec Dumézil, Graves et Van Gennep – aussi vais-je essayer de me hisser à son niveau, pour tenter de le compléter : son nom gaulois, Gargan-Gorgion, est proche du grec *Georgios*, "le laboureur", celui qui féconde la terre, ce qui n'est pas surprenant si l'on se rappelle que les Achéens sont des pré-celtes.

D'autre part, dans les légendes Irlandaises, la Truie Blanche *Twrth Trwyth*, laboure l'île en tous sens après le Grand Raz de Marée pour la remettre en valeur, ce qui fut le travail des Tuatha de Danaan. De même, Héraklès – remarquons que c'est un qualificatif de devin : c'est le même nom que "oracle" – fait douze travaux... zodiacaux, ce qui est un calendrier agricole, et post-diluvial : on y retrouve aussi un sanglier d'Erymanthe (*Eri* → "lien, colère, Irlande", et *manthe* → *manto* "divination" par l'oracle)...

Encore une touche : la grue° gauloise est Garan-Inga où Ing est le génitif nordique (le descendant) : la Rune (i)Ng ♦ le symbole vulvaire de Sheela na gig, bien proche du Yoni indou dont nous.. naissons!

¹² Ces **Aiguilles**, comme celle de saint Michel au Puy-en-Velay (cf. art. Déesse Mère*/ Vierges-Noires), sont d'évidence des gnomons astronomiques marquant le paysage panoramique et dont l'ombre se lisait sur les bâtiments alentour, indiquant le calendrier !

¹³ **Plus archaïque** : Son nom de matrone (acceptable par l'Église*– lui vient en fait du germanique : Baudihilla est le nom d'une des Walkyries, "sainte" patronne de ce Ballon !

¹⁴ **Crieurs** : qui se sont perpétués dans la tradition musulmane des Muezzins.

¹⁵ **Feu de misère** : son objet est d'éloigner les puissances maléfiques qui nuisent à la communauté*, en leur opposant ce substitut du Dieu Soleil !

¹⁶ **Thulée** : et devinez ? La colline (Ballon) qui domine Toulon, la cité salyenne, s'appelle le Faron!

Païens*». Mais il se pourrait aussi que cet ancien roi des Éburons (Celtes° de Palestine) ait été initié* au grade du... Saumon... (màj du 2 nov. 05).

Il existe quantité de ces “ballons” en zone de colline du Pays cathare languedocien où ils sont devenus des villages – concentriques comme Atlantis/ Trojaburg – mais dont la partie centrale (le németon) était restée longtemps libre avant d’être occupée par un château (tel Margon) ou une église (tel Bram) : ce sont les fameuses “circulades” qui *semblent* avoir toutes été construites entre les XI^e et XII^e siècles. Dans le triangle Montpellier-Béziers-Carcassonne on en a dénombré soixante-dix (cf. l’Association des Villages Circulaire, à Paulhan et sur WWW).

Nous citerons aussi les Belchen en Forêt Noire et en Suisse, de *Belen-nemed* ou “sanctuaire de Belen” : Béliard et Mont-Béliard, Besançon, la Beauce, Barenton, Brocéliande, Barlot en Berry, Beaulon, Beaulencourt, Beaulne, Beaunes (*Belenémeton*) mais aussi Nemours, Nîmes, Nérís venant de la racine *Németon*.

**« L’histoire du monde n’est que l’histoire du Soleil...
La vie de notre planète a en réalité sa source dans le Soleil,
Toute force est une transformation du Soleil...
Un seul culte fut raisonnable et scientifique :
Ce fut le culte du Soleil. »**

Ernest Renan, Dialogues et fragments philosophiques.



Mais, avec la “nouvelle foi”... Comme toujours, le sens de son nom fut inversé et diabolisé°, mais cette citation du *Dictionnaire des noms Bibliques à l’usage des Pasteurs*, p. 96 & 97 nous montre, si besoin était, que la technique est ancienne, antique même :

« **Bahal**, seigneur ou mari. Ce fut peut-être, dans les premiers temps le nom

qu'on donna au *vrai Dieu*. Du moins est-il sûr que c'était le nom générique de tous les *faux dieux* (sic)ⁿ de l'Orient comme Hastaroth (la Lune Rousse)ⁿ était celui de leurs déesses. Les Moabites, les Phéniciens, les Assyriens, les Chaldéens *et souvent les Hébreux, eurent leur Bahal* qui, suivant les circonstances, s'appelait Bahal-Bérith, Bahal-Péhor (Priape)ⁿ, Bahal-Zébug, etc. (...) les Hébreux *pieux* le changeaient en *béséth*¹⁷ ou *boseth* qui signifie *honte* (!)ⁿ ...

« Le culte de Bahal et de son épouse Hastoreth était accompagné de toute sortes d'*abominations*. *On entretenait toujours un feu* allumé dans leurs temples* et on leur élevait des autels* dans les bocages, sur les lieux élevés, et même sur les toits des maisons* (voir l'art. Astrologie* nordique)ⁿ, (Jer. 32, 29-2. Rois I7, 16, 23, 4-1. Jug. 2, 13: cf. Hastaroth).

« Si ce fut Nimrod, ou Bélus, ou *Hercule Tyrien*, qui le premier reçut les honneurs divins, c'est ce qu'on ne peut établir positivement ; mais il paraît constaté que les *Phéniciens*^o *adoraient sous ce nom le soleil, et la lune sous celui d'Hastaroth*.

« Les Moabites commencèrent avant le temps de Moïse¹⁸ à rendre un culte à Bahal, et les *Hébreux s'y livrèrent déjà du temps de ce législateur et prophète (Nabi, in Nomb. 22, 41. Ps. 106, 2)* ils retombèrent dans cette idolâtrie après la mort de Josué et sous les juges Ehud, Gédéon et Jephté (Jug. 2, 13-3, 7. 6, 25. 10, 6). Samuel paraît l'avoir entièrement fait disparaître pendant le temps de son administration mais, deux cents ans plus tard, Achab et Jézabel réintroduisirent avec toutes ses *abominations* (!) quatre cent cinquante prêtres qui furent consacrés à Bahal, et presque autant à Hastaroth. Couverts de honte par Elie sur le mont Carmel, l'impuissance de leurs dieux (?!)ⁿ ayant été démontrée, ils furent saisis et *mis à mort*¹⁹ *par l'ordre du prophète...*

« **Bahal-Bérith**, nom de l'idole qu'on adorait à Sichem, et dont les *Israélites firent leur dieu* après la mort de Gédéon (Jug. 8, 33). *Peut-être était-ce la Bérith ou Boré des Phéniciens, fille de leur Vénus et d'Adonis, ou seulement Bahal envisagé comme garant des alliances*²⁰ (Bérith : "alliance") ; ce serait alors Orkios chez les Grecs et Jupiter Sponsor, ou Fidius Ultor chez les Romains.

« **Bahal-Gad**, ville située au pied nord-est du mont Hermon, dans la vallée du Liban, à l'extrême frontière nord-est de la terre promise ; peut-être aussi le nom d'une des sommité de l'Hermon (Jos. 11, 17. 12, 7. 13, 5.) *Elle possédait un temple dédié au soleil ou à Bahal, dont la célébrité remonte à des temps très anciens : de là son nom grec d'Héliopolis...* »

¹⁷ **Béséth** : pour le Priape grec, ou le Pazouzou des Mésopotamiens qui, chez les Égyptiens est Bès, sa compagne étant Béset ! Le sens hébreux est donc un sens second issu d'une de leurs trois origines, l'égyptienne donc...

« Et, en quoi la baisette serait-elle honteuse ? » nous dit un jour l'ineffable Euphronios Delphyné. Mais, restons sérieux : cette religion de prophètes moralisateurs est de nos jours contredite par « un mouvement païen ethnique issu de la communauté juive des U.S.A. qui revendique le polythéisme préabrahamique du peuple juif et le paganisme cananéen ». » C. Bouchet.

¹⁸ **Moïse** : Le Buisson ardent qui apparut à Moïse a pu être interprété par Patrick Négrier (*Le Temple : et sa symbolique*, Albin Michel, 1997) comme l'apparition de la voûte céleste étoilée, c'est à dire l'Arbre du Monde, l'Irminsul* en If des anciens Ébros, comme leur archaïque Pal figurant (ou appelé) YHVH (!!)

¹⁹ **Mis à mort** : comment voulez vous que l'Église n'ait pas *inventé* les génocides et l'inquisition avec de pareilles lectures ? Là est la première source de l'intolérance...

Mais, avec l'article un de notre constitution qui affirme la liberté d'opinion nous avons, par bonheur, profondément évolué mais, est-il vraiment appliqué ?

²⁰ **Alliances** : « Par Bélénos ! » disaient nos ancêtres gaulois (Cf. aussi art. Caducée*)...

Nous avons dû raccourcir cette citation car il y a trois grandes colonnes documentant les noms composés en Bahal ! Outre le caractère péjoratif du texte “chrétien”, on y retrouve des éléments “païens” qui auraient pu dignement figurer dans notre article sur l’Astrologie* nordique.

Tout ceci sans préjuger du fait que le mot hébreu *baal* signifie toujours “maître, mari”...

* * * * *

~ ~ ~ GRANNOS ~ ~ ~

Par contre, ce n’est pas une mutation consonantique qui expliquera la différence entre la racine d’Apollon ou de Bélénos avec *gran*, *grian*, *grani* que nous verrons plus bas, quoique ils soient des qualificatifs, tout comme Bel qui signifie “Brillant du soleil” ! Mais on verra dans les articles Bestiaire* et Déluges* son rapport avec la salvatrice Grue° Sacrée*. Peut-être s’agit-il là d’un effet de la fusion/ synécisme résultant de la Guerre de Fondation* des Ases et des Vanes...

En Hyperborée : Grani²¹ est le nom du cheval magique* de Sigurd dans l’*Edda*²². Grannos (le brillant) ou Grannus, c’est à dire Apollon* d’Hyperborée*, est le surnom “d’Apollon aux cygnes”, c’est à dire Lohengrin qui, chez Wolfram von Eschenbach (“de la Fontaine du Chêne”), est Loherangrin²³ (“le chevalier lorrain” ou “le héros du gui loranthus”) dont le frère est un cygne (cf. § Grue° sacrée in art. Bestiaire*):

« Mais combien songent que le cygne traînant l’esquif, selon la musique de Wagner, est un frère du chevalier, et qu’à travers les variations des textes anciens, la légende constante connaît des enfants-cygnes au nombre immuable de sept ? » Henri Dontenville (*La France Mythologique*, Veyrier-Tchou, 1966).

Chacun peut voir la présence du soleil *grannos* dans la finale du nom Lohen...grin²⁴, mais on pourrait penser que les sept *petits* cygnes ne sont pas les sept planètes comme on le croit trop souvent de nos jours car on n’en connaissait que cinq à l’époque : dans ce cas, le père et la mère cygne sont donc le Soleil et son épouse la Lune.

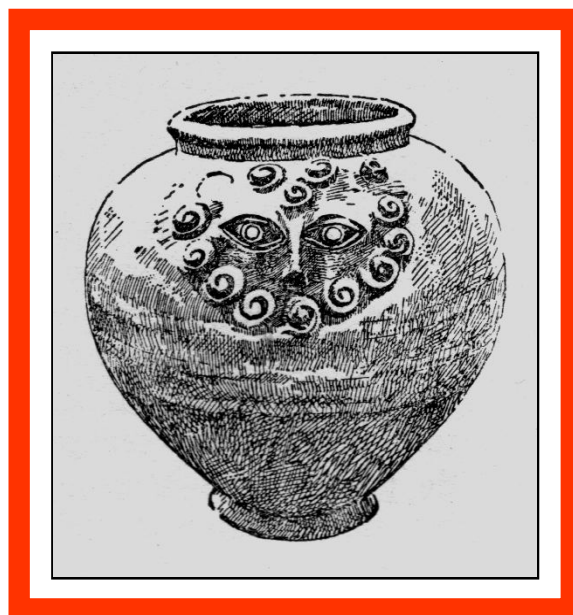
Mais, il pourrait bien s’agir aussi des Sept Sages que l’on retrouve sans cesse, et jusqu’aux Indes où ils sont les Sapta Rikshi... figurés par les sept étoiles de la Grande – ou de la Petite Ourse – sans qu’il y ait pour autant et nécessairement contradiction : vous connaissez notre goût pour la “logique du tiers inclus” !

²¹ **Grani** : comme nous le verrons à plusieurs reprises, il existerait une étymologie atlante : Ge-Re-Ne “l’astre qui rayonne dans le ciel”, selon le suisse Hitz, cité par Paul Girard. Mais pourquoi pensé-je ici à Géranos...

²² **Edda**, l’aïeule, la conteuse... de l’Eider-Eridanos ; du vieux nordique *Odhr* = poésie. En latin, on a la racine proche *edo* “composer ou compiler des œuvres poétiques”.

²³ **Loherangrin** : nom dans lequel on retrouve aussi le gui *thoranthus*, le Rameau d’Or !

²⁴ **Lohengrin** : *kran*, *gran*, *gru* (la danse de la grue) vient d’une racine pré indo-européenne* GRN qu’on retrouve dans le vieux sumérien *grn*, grain, grange (ils ne notaient pas les voyelles pour conserver à l’écriture un caractère sacré*) ; de même les hébreux/ ébro ont conservé *goren*.



Apollon-Méduse celtique d'AquæSulis & L'Apollon de Bavais²⁵

Maj du 18 sept. 03 : l'Apollon bouclé de Bavais, « C'est le Seigneur Dieu Aux boucles d'or, Avec le soleil sur la poitrine (colinda) » Géticus, *La Dacie Hyperboréenne*, Pardès 2003.



Chez les Celtes : Grannus est un aspect de Lug et son emblème était le tétraskèle (cf. art. Svastika* sacré, § croix basque, et aussi art. Blasons*) et sa tête était ornée de douze globes de feu. Observons aussi cette citation : « *Grannos Bricriu "le bariolé"* ²⁶ , le dieu bâtisseur des Celtes, possédait une "grianan" c'est à dire une chambre solaire d'où l'on pouvait tout observer en simultanéité » et, selon notre point de vue "atlante/ diluvien si particulier, nous y verrons une "Tholos de Thulée" – évidemment octogonale – bien digne ancêtre du chœur de nos églises romanes et des abbatales cisterciennes (cf. art. Astrologie* nordique) quoique... nous sachions depuis notre lecture de l'article Astrologie* nordique, que ce pourrait être le tumulus de... Newgrange°.

En Écossais de même, le soleil se dit "a ghrian".

²⁵ **Bavais** n'est pas un lieu quelconque, il a conservé la trace d'un ancien gnomon planté au centre d'une étoile routière (lais en forme de *Muhlespiele*-Escarboucle) particulièrement remarquable qui relie la ville à sept ancienne cités gauloises. De nos jours, c'est la colonne Brunehaut, qui centre la Place de Gaulle.

²⁶ **Le bariolé** : un "faux moiré" dirait notre ami Euphronios Delphyné...

Les Irlandais l'appellent Greine, ce qui fait de Mac Greine le “Fils du Soleil” ou le... “Dieu-Fils” : on n’en sort pas !



Sol, illustr. Blaeu 1641 Amsterdam

Chez nos vieux ancêtres Francs : « Les sources d’Aix-la-Chapelle, Aquis Granni lui étaient consacrées ». A. Carnoy, *Les Indo-Européens*, (B), 1921.



Folklore : puisqu’on appelait aussi Apollon, Grannos²⁷, on l’invoque encore sous ce nom sans le savoir, autour des feux du solstice d’été (la Saint-Jean) en Auvergne : « Granno mon père, Granno ma mère. » et, il y a peu, on faisait au **1^o Mai** une visite des vergers en procession, pour les “demandes” (*rogatio*) avec des torches de paille, des “brandons” et l’on chantait ou l’on récitait :

²⁷ **Grannos** : en Irlandais c’est *grian*, “Grue-soleil”.

**“ Grannus mon ami, Grannus mon père, Grannus ma mère,
Brûle brandon, que chaque branche porte un plein panier !”**



III. UCS

Cependant que d'autres couraient les champs avec leur torche, en chantant :

**“Brûlez torches : pour ces vignes, pour ce blé !
Brûlez torches : pour les filles à marier !”**

Lieu-dit : Grand dans les Vosges « un haut-lieu du culte d'Apollon en Gaule », Vosges dont on sait à nouveau depuis 1980 que deux de ses sommets alignés indiquent le lever du soleil le... **1er Mai !** » J.C. Mathelin, revue Solaria (B).

Pour d'autres compléments, on se reportera avec intérêt à l'article Aurore*



Sur cette plaque de foyer on remarquera que les yeux, le nez, et la bouche d'Apollon sont faits avec des Fleurs de Ly(s) : cf. art. Blasons* et Irminsul*

* * * * *

Cet article a provoqué de nombreux envois de nos visiteurs
 mais ces articles complémentaires en .pdf (©) ne reflétant que l'opinion
 de leur auteur ne sont donc soumis sur le site de R&T que pour faire réfléchir ceux
 de nos visiteurs que cela intéresserait comme autant de fenêtres ouvertes...
 Ils n'entraînent généralement pas notre aval *complet* pour autant.
 Cette 4° section "d" contient donc des liens vers ces "suppléments.pdf" / RT,
rangés ici par ordre alphabétique :

Màj du 15 janv. 05 : Voulez-vous lire maintenant l'excellent article
Apollon et Dionysos du Professeur Pierre Vial ?

Cliquez alors sur ce bouton : [\[apodiony.pdf\]](#) et retour automatique ici
 pour terminer vos lectures facultatives et nous contacter/ @

* * * * *

Màj du 23 janv. 05 : Voulez-vous lire maintenant un concentré légendaire
 inspiré de la Mythologie/ Apollon : *Pathway to ancient mythe* ?

Cliquez alors sur ce bouton : [\[apolonus.pdf\]](#) et retour automatique ici !

* * * * *

Mise à jour du 17 mai 05 : voulez-vous lire maintenant un article proposé par
 notre correspondant esthonien Andreas Arduš/ @ : *Phol* -> *Balder* ?

Cliquez alors sur le bouton [\[baldefin.pdf\]](#) et retour automatique ici !

* * * * *

Mise à jour du 17 mai 05 : voulez-vous lire maintenant
 un excellent article de Régis Boyer : *Bald - Balder - Baldur* ?

Cliquez alors sur le bouton [\[balderrb.pdf\]](#) et retour automatique ici !

* * * * *

Màj du 17 mai 05 : Voulez-vous lire un article vu sur : <http://www.carantha.net> concernant *les origines “vénètes” (slovènes) de Bel, Belin, Bélénos* ? Cliquez alors sur ce bouton [[belvenet.pdf](#)] et retour automatique ici !

* * * * *

Màj du 15 janv. 05 : Voulez-vous lire l'article *Culte Solaire* de Björn Ulbricht vu sur Synergie Européenne/ Combat Païen (B) ? Cliquez alors sur ce bouton [[cultsolr.pdf](#)] et retour automatique ici !

* * * * *

Màj du 23 janv. 05 reçu par courriel @ :
Voulez-vous lire un article pour le moins “original” sur la Pythie vous pouvez cliquer ici sur [[pythiai.pdf](#)] et retour automatique ici !

* * * * *

Màj du 10 mai 05 reçu par courriel @ :
Voulez-vous lire un article pour le moins “original” sur la Pythie vous pouvez cliquer ici sur [[stmichel->pdf](#)] et retour automatique ici !

* * * * *

1ère parution 12 janv. 01, 6ème mise à jour 3 nov. 05



Autorisation de citation :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition sine qua non de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la tradition runique atlante boréenne

...à paraître.